



4,7%  
de liberté

La révolte extérieure est le seul moyen de réaliser la liberté intérieure.

**Jim Morrison**

# 4,7% de liberté

*Ou comment des statisticiens croisent la chèvre de Monsieur Seguin.*

**Texte et mise en scène : Métilde Weyergans et Samuel Hercule**

**Musique originale : Timothée Jolly et Mathieu Ogier**

Jeu : Andréas Chartier, Lucie Garçon, Fanny Godel-Reche, Garance Malard, Lucas Martini, Séraphin Rousseau/Louis Albertosi et la participation de Michel Le Gouis

Assistante à la mise en scène : Sarah Delaby-Rochette

Scénographie : Justine Baron, Léa Tilliet

Régie de production costumes : Thelma Dimarco-Bourgeon, Valentine Issanchou

Création et régie son : François Geslin, Louen Poppé

Création et régie lumière : Mathilda Bouttau, Arthur Chauvot

Construction : Frédéric Soria

Régie générale et plateau : Pierrick Corbaz, Sébastien Dumas

Production, Administration : Anaïs Germain et Caroline Chavrier

**Création juin 2023 au Théâtre Laurent Terzieff/ ENSATT, Lyon dans le cadre des Nuits de Fourvière**

Tout public à partir de 9 ans, durée 1h15

**Production :** La Cordonnerie avec la participation de l'Ensatt.

**Coproductions :** Le Volcan – Scène nationale du Havre, Théâtre de la Ville – Paris, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale.

**La Cordonnerie est soutenue par le Ministère de la Culture / DRAC Auvergne – Rhône – Alpes, la Région Auvergne – Rhône - Alpes et la Ville de Lyon.**



## **La Cordonnerie**

6, place Colbert 69001 Lyon

**Production/diffusion : Anaïs Germain**

anais@lacordonnerie.com

+33(0)4-78-27-64-45 / +33(0)7-69-37-83-57

www.lacordonnerie.com

# Le double Axel

18 % de la population  
est persuadée d'avoir vu un fantôme.

43 % des pilotes de ligne admettent qu'ils s'endorment  
parfois pendant les vols.

Les couples se disputent en moyenne 312 fois par an  
(et le plus souvent le jeudi vers 20 h)



Voilà le genre de considérations qui occupent les journées d'Axel et Axelle, un couple fusionnel d'ingénieurs statisticiens multi-diplômés, surnommé « le double Axel » par leurs collègues de la Faculté des Sciences de Grenoble.

Entre les cours qu'ils donnent à la fac et leur petite maison nichée dans le Vercors, Axel et Axelle mènent une vie riche et bien remplie, mais malheureusement, ils font partie des 14%.

14% des couples n'arrivent pas à avoir d'enfant.

Après avoir tout essayé pendant plusieurs années, ils ont finalement décidé de devenir famille d'accueil. Ils ont suivi une formation et obtenu l'agrément. Quand on leur a demandé de choisir une tranche d'âge, c'est la case « 13-17 ans » qu'ils ont cochée.

- Vous êtes sûrs ? Leur demanda Madame Dermano, de l'aide sociale à l'enfance.

C'est ainsi qu'un matin, Blanquette, une jeune fille de 15 ans au prénom étrange, débarqua chez eux.

Et là, c'est le début d'une autre histoire...

# Ces chiffres qui nous ressemblent...

Manger le fruit défendu, ouvrir le petit cabinet interdit, être encore au bal à minuit, partir gambader dans la montagne alors que le loup rôde : depuis la nuit des temps, la transgression et la liberté sont omni-présentes dans la littérature et la mythologie.

Aujourd'hui, dans un monde qui prône plus que jamais le contrôle et la norme, la liberté est-elle un fruit rare que peu d'entre nous parviennent à croquer ? Alors qu'il est tellement rassurant d'avoir un cadre, une feuille de route, quels sont les ressorts qui nous permettent de sortir des sentiers battus, de prendre les chemins de traverse sans pour autant nous mettre en danger ?

*4,7% de liberté* est une fable moderne, un huis clos décalé qui suit les destins de deux statisticiens confrontés au hasard et à l'inexplicable. Face à une adolescente écorchée de 15 ans, leurs certitudes vont être mises à rude épreuve et les murs risquent bien de trembler dans leur maison bâtie sur une microfaille sismique - métaphore d'un monde instable et mouvant.

A la radio, dans la presse, sur Internet, les chiffres sont partout. Pour quelles raisons avons-nous besoin de quantifier la nature, les phénomènes économiques, les pratiques sociales ? Pourquoi cherche-t-on à mesurer l'intelligence, les états dépressifs, ou la possession de balle de l'équipe de France à l'Euro 2020 ?

Est-ce que ces probabilités, ces statistiques doivent nous aider à faire des choix ? Ne faudrait-il pas lâcher du lest, et jeter aux orties les filtres mentaux qui guident nos vies ? Laisser de la place à la surprise, aux aléas, à l'inconnu ?

Comme le diraient (en chœur) Axelle et Axel :

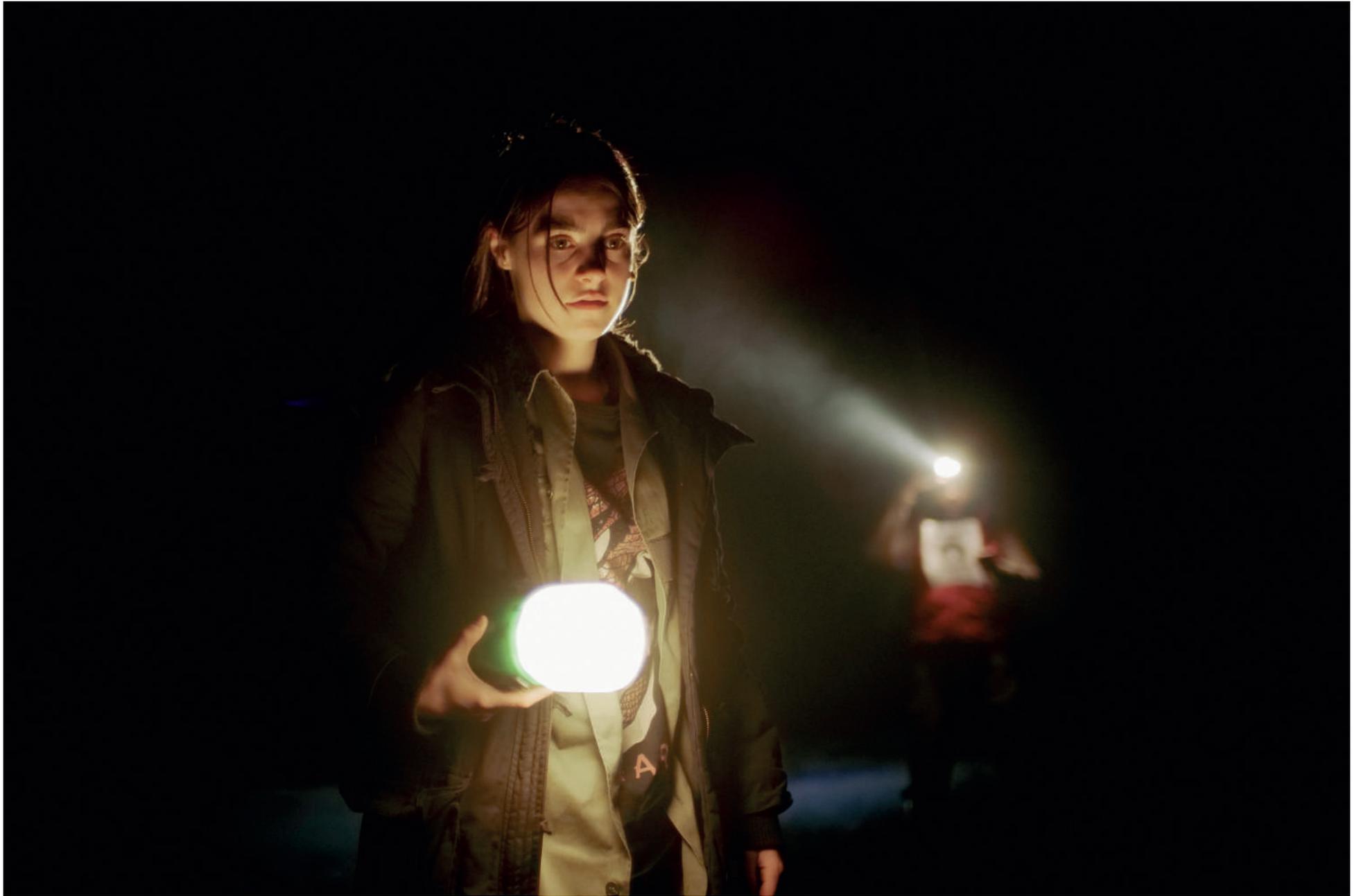
« Il y a du prévisible dans l'imprévisible et de l'imprévisible dans le prévisible et c'est bien ça le problème! » On pourrait leur répondre que la liberté consiste à choisir entre plusieurs possibilités et à en assumer les conséquences.

C'est ce que fait Blanquette dans la chèvre de Monsieur Seguin, dont l'ombre planera sur notre histoire. Elle fait un choix et accepte d'en payer fièrement le prix. Dans cette libre digression, nous nous interrogeons sur la prise de risque, sur l'aventure, sur ce qu'on appelle la liberté... Des notions qui évoluent quand on les envisage à travers les yeux de tel ou tel personnage.

Une fois de plus, tout est une question de point de vue...

Lorsque Laurent Gutmann nous a proposé de devenir marraine et parrain de la 82ème promotion de l'Ensatt, nous nous sommes demandés comment envisager cet engagement. Comment transmettre quelque chose à tous ces jeunes artistes en devenir ? Comment créer une expérience qui serait enrichissante pour eux comme pour nous ? C'est ainsi qu'est née l'idée de les intégrer à notre processus de création, de faire un spectacle avec eux, puis d'emmener ce spectacle en tournée.

C'est cette expérience que nous allons mener avec *4,7% de liberté* et c'est une chose enthousiasmante et excitante pour nous de nous confronter à une nouvelle façon de travailler, à de nouveaux horizons dramaturgiques...





## **4,7% de liberté**

Malraux, scène nationale Chambéry Savoie – 7 et 8 novembre

Comédie de Caen, CDN de Normandie – du 3 au 6 décembre

Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, CDN - du 17 au 21 décembre

La Coursive, scène nationale de La Rochelle – 12 et 13 février

Maison de la culture de Bourges, scène nationale – 13 et 14 mars

Théâtre de la Coupe d'Or, scène conventionnée de Rochefort – 20 et 21 mars

La Comète, scène nationale de Châlons-en-Champagne - 1er et 2 avril

**24 / 25**

## **Blanche-Neige ou la chute du mur de Berlin**

Comédie de Clermont-Ferrand, scène nationale – 13 et 14 octobre

Comédie de Béthune, CDN – 12 et 13 décembre

Théâtre de Cahors – 22 et 23 janvier

Maison de la Culture d'Amiens, scène nationale – 29 et 30 janvier

La Commune, CDN d'Aubervilliers – du 8 au 10 avril

## **Hansel et Gretel**

Théâtres en Dracénie, Draguignan – 21 au 23 novembre

Le Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire – 9 et 10 mars

SNAC / Espace Philippe-Auguste, Vernon – 27 et 28 mars

## **Hansel et Gretel en caravane**

La Coursive, scène nationale de La Rochelle – du 1er au 3 octobre

Houdremont centre culturel, La Courneuve – 9 et 10 mai

# Extraits de presse

## LES TROIS COUPS

Les fans de La Cordonnerie savent qu'au départ de leurs spectacles, il y a toujours un conte, une fable, parfois un drame shakespearien ou un grand roman espagnol. Cette fois-ci, c'est *La Chèvre de monsieur Seguin* d'Alphonse Daudet. Bien entendu, il s'agit pour Samuel Hercule et Métilde Weyergans, non de raconter, mais de se distancier, de se détacher de l'objet original pour mieux réfléchir sur sa morale et en tirer une bien différente.

Ici Blanquette est une adolescente difficile, à laquelle les services sociaux doivent sans cesse chercher des familles d'accueil qu'elle s'empresse de fuir. À y regarder de plus près, elle n'est pas si difficile que ça, juste affamée de liberté, jalouse de ses secrets et très désireuse d'être aimée pour ce qu'elle est (mais cela, elle ne le sait pas). Les hasards de la vie vont la conduire chez Axel et Axelle, deux statisticiens, deux universitaires, mi professeur Tournesol, mi Gaston Lagaffe en jupe. Le double axel ils s'appellent ! Ces deux-là ont choisi de devenir famille d'accueil d'une ado mais l'attendent comme un nourrisson. Il y a maldonne. Le narrateur nous en prévient dès le départ : ça va mal finir. Mais pas comme on croit ! Il y a toujours des surprises avec La Cordonnerie. Leurs tours de magie prennent à tous les coups.

C'est un spectacle savoureux, inventif, malin, tendre, intelligent qui se suit passionnément grâce à un narrateur qui nous guide et nous sème en même temps, avec des comédiens aux petits oignons. À ne pas réserver qu'aux ados ! Cette belle digression sur comment l'amour vient aux parents et aux enfants, sur la dose de pudeur et de délicatesse nécessaire, parle à tous. Un vrai coup de cœur !

Trina Mounier - 2 juillet 2023

## LA TERRASSE

Ils nous ont enthousiasmés, en 2020, avec *Ne pas finir comme Roméo et Juliette*. Les deux fondateurs de la Compagnie La Cordonnerie, Samuel Hercule et Métilde Weyergans, ouvrent aujourd'hui leur univers sensible et poétique à un groupe d'artistes tout juste diplômés de l'ENSATT\*. Ils créent *4,7 % de liberté*, une fable contemporaine pleine de drôlerie qui donne vie à de magnifiques champs d'imagination. (...)

### Une rêverie théâtrale sur le prévisible et l'imprévisible

Sur scène, Andréas Chartier, Lucie Garçon, Fanny Godel, Garance Malard, Lucas Martini et Séraphin Rousseau incarnent avec une éclatante justesse les personnages d'un monde traversé de secousses et d'incertitudes. Ici, point de stéréotype ou d'idée reçue. Plongés dans une esthétique proche de celle d'une bande dessinée, les femmes et les hommes de cette histoire (lointainement inspirée de *La Chèvre de monsieur Seguin*) sont infiniment touchants. Ils naviguent entre prévisible et imprévisible pour questionner la singularité de chaque être, la possibilité de sortir du rang, les débordements de l'intime qui déterminent nos personnalités et nos aspirations. Parmi eux, Axelle et Axel, un couple d'ingénieurs statisticiens qui, ne parvenant pas à avoir d'enfant, décident de devenir famille d'accueil. Ils font ainsi la connaissance de Blanquette, une adolescente fan de films d'horreur et de hula hoop. Spectacle pour tout public à partir de 9 ans, *4,7 % de liberté* déploie à vue les artifices d'un théâtre qui parle aussi bien aux enfants qu'aux adultes. On rit, on rêve, on part en voyage... On est saisi au cœur par tant de délicatesse, par tant d'intelligence.

Manuel Piolat Soleymat - 27 janvier 2024

## SCENEWEB

Avec *4,7% de liberté*, Métilde Weyergans et Samuel Hercule confrontent leur démarche à la 82ème promotion de l'ENSATT dont ils sont les marraine et parrain. Le résultat est une franche réussite et les jeunes interprètes témoignent d'une belle habileté à habiter leur univers.

Ce qui est merveilleux dans le geste artistique de Métilde Weyergans et Samuel Hercule, c'est cette attention aux détails, qu'ils soient textuels ou scéniques, et cette intime conviction qu'ils font la différence. Ce qui est le cas. Alternant narration contée et dialogues sur le vif, le récit avance de rebonds en échos et sa saveur tient dans la finesse des fils qui le tissent. Humour et délicatesse ne se font pas de l'ombre et la pensée à l'œuvre dans l'intrigue, en l'occurrence l'enjeu de la liberté dans nos vies, se fond dans la trame sans peser. De plus, la faculté de Métilde Weyergans et Samuel Hercule à convoquer des images, qu'elles soient dans nos têtes ou au plateau, dessine un paysage, des ambiances, que la partition sonore complète avec fantaisie. En effet, si la dimension filmique présente dans leurs précédentes pièces, n'est pas utilisée dans *4,7% de liberté*, le bruitage en direct l'est et donne corps et relief aux tableaux qui s'enchaînent. Les interprètes se partagent les rôles, protagonistes et bruiteur.ses, avec une fluidité à l'égal de la rythmique générale. (...) Le public voyage avec les personnages, s'attache à leurs motivations, s'inquiète pour les uns et les autres et sa réflexion chemine en même temps que l'intrigue se déploie.

Qu'est-ce qu'être libre dans un quotidien qui est un amas de contraintes, un déroulé millimétré d'actions prévisibles, un maillage serré d'obligations et de tâches à effectuer ? Jusqu'où peut-on anticiper son existence ou ne serait-ce que le jour d'après ? Que faire de l'inquiétude pour l'autre ? Autant de questions qui parcourent en arrière-plan ce spectacle baigné de mélancolie et de la superbe composition musicale originale de Timothée Jolly et Mathieu Ogier. Quant aux six comédien.nes de l'ENSATT (belle distribution homogène et prometteuse), ils nous invitent à plonger dans cette histoire attachante et émouvante parcourue de saillies drolatiques. Comme ces réveils sismiques qui font trembler les murs du foyer, comme ces échappées adolescentes qui font trembler l'édifice familial, comme ces moments de vacillement où le réel bifurque, n'est-ce pas là, et justement là que se situe l'expérience de vivre ? Et grandir n'est-ce pas prendre des risques en connaissance de cause ? Il n'y a pas de morale à proprement parler à cette fable moderne qui explore la mince zone de libre-arbitre dans l'inexorable enchaînement des causalités et questionne les conditions du vivre ensemble mais la tournure des situations nous amène à revoir sous un autre jour la fin sans appui du conte. Et offre une bouffée d'air.

Marie Plantin - 1er mars 2024

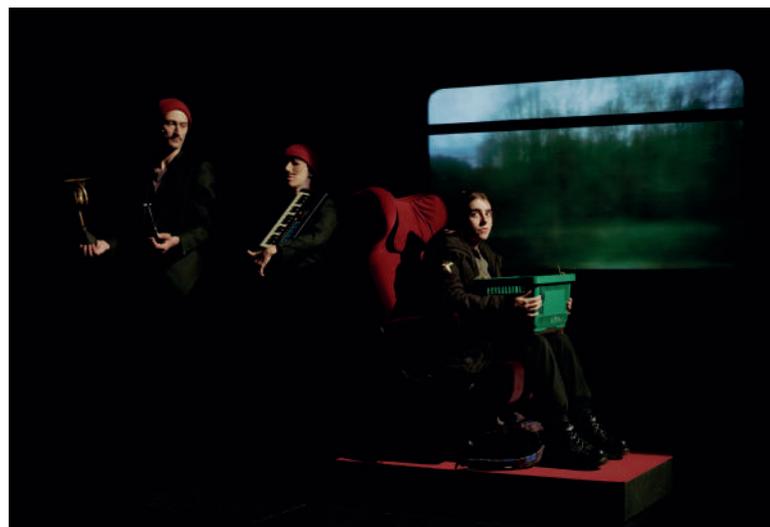
## LE JOURNAL d'ARMELLE HELIOT

Avec *4,7 de liberté*, Métilde Weyergans et Samuel Hercule rompent avec leurs intimes habitudes. Cinéma systématique compris, d'ailleurs. Sur le plateau, un groupe de jeunes, issus de l'ENSATT (...) Ils et elles ne sont que six, mais se démultiplient lorsqu'il le faut. Sur une musique de Timothée Jolly et Mathieu Ogier, la représentation se développe d'une manière lisse et vive, principalement. Mais avec des ruptures. Lumières et sons interviennent de manière essentielle. Il est question d'une toute jeune fille accueillie par un couple de chercheurs sans enfant, il est question de fugues, de tourteau remis à la mer (on est pourtant très loin de la mer), de loups. (...)

Pourquoi vous en dire plus ? Les élèves sont doués et bien dirigés, l'univers de La Couronnerie est bien là, avec ses ellipses, cet art de faire confiance au public, qui comble les manques de la narration, spécialement pratiqués par nos deux artistes. On rit, on soupire, on retient son souffle...

Les artistes ne jouent pas longtemps, au cours de chacune des haltes de ce spectacle plein de mystère, de charme, de beautés, et d'émotions contrastées. Ne le ratez pas !

Armelle Héliot - 3 mars 2024



# Métilde Weyergans



# Samuel Hercule

Avril 2003.

Après avoir passé du temps à voyager, avoir été comédienne et journaliste, avoir croisé la route de Jean Périmony, Chantal Ackerman ou André Grégory, Métilde Weyergans travaille depuis quelques mois pour la Quinzaine des réalisateurs, une des sections parallèles du festival de Cannes. Elle est en charge de la sélection des courts métrages, ce qui l'amène à découvrir « Le principe du canapé » réalisé par Samuel Hercule (sans doute un pseudo, se dit-elle).

Lui n'a jamais été journaliste, mais après une formation d'acteur dans le cadre d'un compagnonnage avec la compagnie Les Trois-Huit à Lyon sous les regards de Sylvie Mongin-Algan et Elisabeth Macocco, il a créé aux côtés du compositeur Timothée Jolly des premiers spectacles légers et atypiques, musicaux et cinématographiques. Les répétitions avaient lieu dans l'arrière-boutique d'une cordonnerie de la presqu'île de Lyon, le nom de la compagnie était trouvé...

Bref, le court métrage est sélectionné, et c'est le début d'une longue histoire...

Réunis par le cinéma, c'est ensemble qu'ils continueront à explorer et à perfectionner une écriture théâtrale contemporaine et novatrice : le ciné-spectacle, une performance mêlant théâtre, musique et cinéma. Ils travaillent ensemble à quatre mains, réinventent et se réapproprient des contes, s'inspirent de monuments du théâtre ou de figures mythiques de la littérature : Hamlet, Roméo et Juliette de William Shakespeare, Frankenstein de Mary Shelley ou encore plus récemment Don Quichotte de Cervantès.

Questionner, à travers la relecture et la réécriture qu'ils font de ces textes, les sentiments universels, les violences et les forces de l'humanité, traiter de la solitude de l'existence, des affres du pouvoir, de la beauté de la différence, voilà ce qui passionnent Métilde Weyergans et Samuel Hercule. Donner une autre vie à ces histoires, à ces personnages avec délicatesse et humour, prendre ses distances avec l'original, les plonger dans un monde plus contemporain – qu'ont-ils à nous raconter aujourd'hui ? – sont parmi leurs principaux moteurs d'écriture. Objet scénique protéiforme, le ciné-spectacle est pensé comme un « mille-feuille théâtral », ou une multiplicité de couches narratives se superposent en direct et finissent par former un tout homogène. Sur scène se heurtent deux temporalités, celle, implacable, du temps révolu du cinéma et celle, performative et vivante, du théâtre et de la musique. Avec une multitude d'instruments et d'objets hétéroclites, les interprètes de La Cordonnerie mettent les histoires en mouvement. Le temps d'une représentation, les spectateurs sont conviés à une fabrique théâtrale, où se côtoient recherche d'innovation technique et esprit profondément artisanal. Depuis 2005, les spectacles du répertoire de la Cordonnerie ont rayonné nationalement et internationalement pour un total de plus de 2000 représentations.

Samuel Hercule et Métilde Weyergans ont également entamé en 2021 une collaboration avec Stephan Eicher sur plusieurs projets autour du cinéma, du bruitage, du visible et de l'invisible.

